

7<sup>ème</sup> édition  
Prix littéraire 2012/2013  
Bibliothèque de Villemes sur Seine



**Lauréat 2012/2013**

# Le palmarès

## **Avallone, Sylvia** D'acier

**Garde, François**

Ce qu'il advint du sauvage blanc

**Otsuka, Julie**

Certaines n'avaient jamais vu la mer

**Waldman, Amy**

Un concours de circonstances

**Pavloff, Franck**

L'homme à la carrure d'ours

**Grossman, David**

Une femme fuyant l'annonce

**Choplin, Antoine**

Le héron de Guernica

**Frey, James**

Le dernier testament de Ben Zion  
Avrohom

**Coher, Sylvain**

Carénage

**Wiazemsky, Anne**

Une année studieuse

Silvia Avallone  
**D'acier**



Il y a la Méditerranée, la lumière, l'île d'Elbe au loin. Mais ce n'est pas un lieu de vacances. C'est une terre sur laquelle ont poussé brutalement les usines et les barres de béton. Depuis les balcons uniformes, on a vue sur la mer, sur les jeux des enfants qui ont fait de la plage leur cour de récréation. La plage, une scène idéale pour la jeunesse de Piombino. Entre drague et petites combines, les garçons se rêvent en chefs de bandes, les filles en starlettes de la télévision. De quoi oublier les conditions de travail à l'aciérie, les mères accablées, les pères démissionnaires, le délitement environnant... Anna et Francesca, bientôt quatorze ans, sont les souveraines de ce royaume cabossé. Ensemble, elles jouent de leur éclatante beauté, rêvent d'évasion et parient sur une amitié inconditionnelle pour s'emparer de l'avenir.

1

François Garde  
**Ce qu'il advint du  
sauvage blanc**



Au milieu du XIXe siècle, Narcisse Pelletier, un jeune matelot français, est abandonné sur une plage d'Australie. Dix-sept ans plus tard, un navire anglais le retrouve par hasard : il vit nu, tatoué, sait chasser et pêcher à la manière de la tribu qui l'a recueilli. Il a perdu l'usage de la langue française et oublié son nom. Que s'est-il passé pendant ces dix-sept années ? C'est l'énigme à laquelle se heurte Octave de Vallombrun, l'homme providentiel qui recueille à Sydney celui qu'on surnomme désormais le « sauvage blanc ».

2

Julie Otsuka

## Certaines n'avaient jamais vu la mer



Nous sommes en 1919. Un bateau quitte l'Empire du Levant avec à son bord plusieurs dizaines de jeunes femmes promises à des Japonais travaillant aux États-Unis, toutes mariées par procuration. C'est après une éprouvante traversée de l'Océan pacifique qu'elles rencontrent pour la première fois à San Francisco leurs futurs maris. Celui pour lequel elles ont tout abandonné. Celui auquel elles ont tant rêvé. Celui qui va tant les décevoir. À la façon d'un chœur antique, leurs voix se lèvent et racontent leurs misérables vies d'exilées... leurs nuits de noces, souvent brutales, leurs rudes journées de travail dans les champs, leurs combats pour apprivoiser une langue inconnue, la naissance de leurs enfants, l'humiliation des Blancs... Une véritable clameur jusqu'au silence de la guerre et la détention dans les camps d'internement - l'État considère tout Japonais vivant en Amérique comme traître. Bientôt, l'oubli emporte tout, comme si elles, leurs époux et leurs progénitures n'avaient jamais existé.

3

Amy Waldman

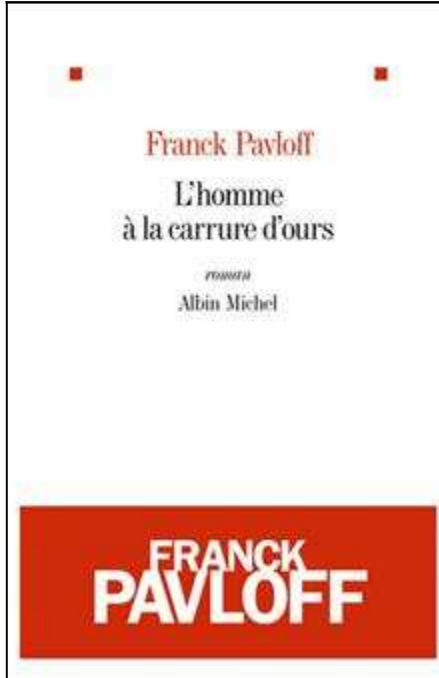
## Un concours de circonstances



Quelques années après le 11-Septembre, un jury se réunit pour choisir un projet de monument à la mémoire des victimes. À la stupeur générale, le vainqueur du concours est un musulman, l'architecte Mohammad Kahn. La presse s'empare de cette nouvelle et un débat féroce déchire l'opinion. Familles endeuillées, journalistes, jurés, tous réagissent avec violence. Les uns crient à l'outrage, les autres en appellent à la liberté. Considéré comme Le Bûcher des vanités des années 2000, Un concours de circonstances dresse le portrait d'un pays aux prises avec ses paradoxes. Avec un sens aigu du suspense, Amy Waldman explore les conséquences médiatiques, politiques et intimes de ce jour funeste qui a transformé à jamais l'Amérique.

4

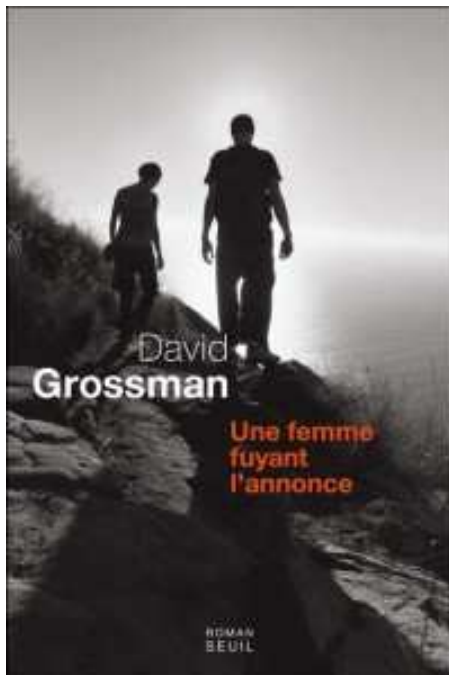
Franck Pavloff  
**L'homme à la carrure d'ours**



Laponie, pas loin de Barentz, dans une zone interdite. L'ancienne ville minière de Voulkor a été rasée. Des déchets nucléaires ont rempli les galeries des mines, et, depuis trente ans, les survivants résistent en communautés plus ou moins soudées par l'espoir d'en sortir. Seul Kolya n'y croit pas et pour cause, il est le dernier Lapon de la toundra arctique, porteur des esprits des ancêtres. Ce qui le retient c'est la présence de Lyouba, le seul être jeune de la zone. Lyouba a 20 ans et ne connaît rien d'autre. Kolya, le colosse solitaire, qui passe ses journées à sculpter des figurines d'ivoire, va l'aider à s'enfuir de ce lieu maudit où la peur et la haine remplissent le coeur des hommes.

5

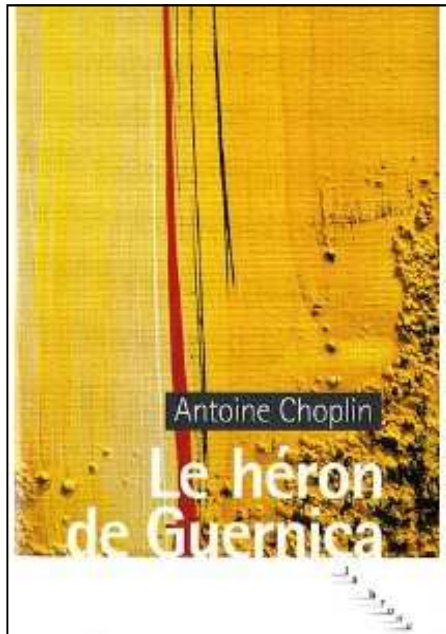
David Grossman  
**Une femme fuyant l'annonce**



Sur le point de terminer son service militaire, le jeune Ofer accepte une dangereuse mission de vingt-huit jours en territoire palestinien. Comme pour conjurer le sort, sa mère décide de s'absenter durant cette période. Fuyant la nouvelle tant redoutée de sa mort, elle entreprend un long voyage en compagnie de son ami Avram. Tant qu'elle continuera à raconter à son ami la vie d'Ofer, tant que les messagers de l'armée ne parviendront pas jusqu'à eux, son fils sera sauf.

6

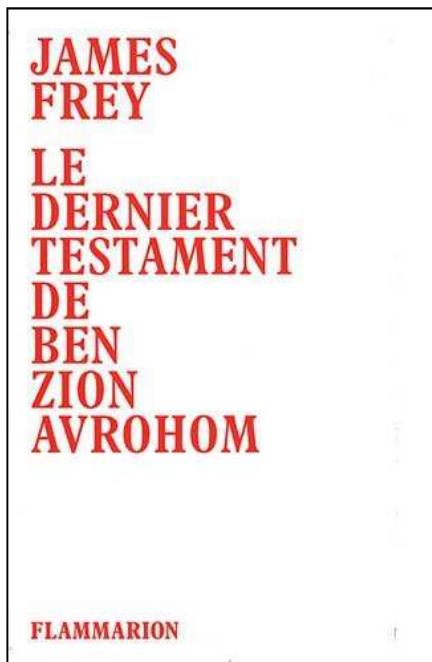
Antoine Choplin  
**Le héron de Guernica**



Guernica, avril 1937. Jeune peintre autodidacte, Basilio passe son temps dans les marais à observer des hérons cendrés. Ce n'est pas qu'il se sente extérieur au conflit, il a même cherché à s'enrôler dans l'armée républicaine. Mais tandis que les bombardiers allemands sillonnent déjà le ciel, il s'acharne à rendre par le pinceau le frémissement invisible de la vie, dans les plumes d'un de ces oiseaux hiératiques. Dans quelques heures, Guernica sera une ville en cendres, mais c'est un peintre autrement célèbre qui va en rendre compte, magistralement. L'un comme l'autre, pourtant, le petit peintre de hérons tout autant que le Picasso mondialement connu, nous interrogent sur les tragédies de la guerre et la nécessité de l'art pour en témoigner.

7

James Frey  
**Le dernier testament de Ben Zion Avrohom**



Ils disent que le Messie est toujours vivant. Qu'il vit à New York en plein XXI<sup>e</sup> siècle. Qu'il a des liaisons avec des hommes, engrosse les filles, soigne les malades et euthanasie les mourants... Ils disent qu'il défie le gouvernement et bafoue le sacré. Et vous, que feriez-vous si vous le rencontriez ? Le prendriez-vous au sérieux ?

8

Sylvain Coher  
**Carénage**



Seule la vitesse compte. Le vent, le froid, les bruits, les visions, les sensations dépendent de la vitesse. Quand il est lancé sur sa machine, couché sur le corps de métal, entre sa fin d'insomnie et l'apparition du soleil, Anton vibre de la seule vie qu'il se souhaite. Une course intense et sans fin dans l'immobilité pesante des jours. Pas d'avenir, mais l'instant transcendé ; pas d'objectif sinon une courbe à négocier, une plaque de verglas à éviter. Pourtant des projets seraient possibles avec Leen, qui l'aime et qu'il devrait aimer, qu'il aimerait complètement s'il n'y avait l'Elégante, l'impossible rivale de marque Triumph, l'ensorceleuse aux relents d'huile et de cuir, à la souplesse d'hirondelle. Tous les jours, aux petites heures, Anton fend l'air, comme suspendu dans le vide, quelque part entre le pont et l'eau. Il fonce comme on choisit sa mort. Il roule comme on vit, sans pouvoir s'arrêter. Mais la brume glacée qui monte la nuit des routes forestières de l'Est porte son lot de cauchemars et de fantômes, comme celui d'Arman, l'ami des équipées adolescentes devenu concurrent et faux-frère avant de finir sur le périphérique, sa Ducati écrasée contre un camion... Le carénage ne protège que du vent, et la vitesse que du vide. Dans une atmosphère humide de brouillard et de sueur, la chevauchée hallucinée d'Anton défie l'ennui au nom de l'absolue liberté.

9

Anne Wiazemsky  
**Une année studieuse**



Un an avant Mai 68, Anne Wiazemsky épouse Godard et joue dans La Chinoise. Dans Une année studieuse, chronique de cette année-charnière dans sa vie, on croise toute la Nouvelle Vague, et François Mauriac. Récit d'une initiation.

10

# Silvia Avallone

ÉCRIVAIN ITALIEN



## BIOGRAPHIE SILVIA AVALLONE

Silvia Avallone naît à Biella, ville industrielle dans la province piémontaise. À l'adolescence, elle déménage à Piombino, autre cité ouvrière de la province italienne. Sa jeunesse est promise à un horizon barré, mais elle préfère partir étudier les lettres et la philosophie à Bologne. Une fois diplômée, elle se met à écrire des poèmes qu'elle publie dans un recueil intitulé 'Il libro dei ventanni'. Cette première œuvre est remarquée, et remporte plusieurs prix en 2010 ( Campiello, Alfonso Gatto, Fregene et Flaiano). Elle publie en parallèle des nouvelles dans différentes revues italiennes. Quand elle décide d'écrire son premier roman, elle n'oublie pas Piombino et décide d'écrire sur ces provinces grises de l'Italie. 'D'Acier' (publié en France aux éditions Liana Levi) est un succès en Italie et compte parmi les finalistes du prix Strega (équivalent du Goncourt), qu'elle perd face à 'Canale Mussolini' d'Antonio Pennachi. Elle y raconte de manière naturaliste cette Italie du Nord, où il est difficile d'avoir des rêves et où l'on meurt parfois du travail. Les critiques n'hésitent pas à dire qu'elle réinvente le roman social. En juin 2011, elle est lauréate du prix des lecteurs de L'Express.



Place de la Libération  
78670 Villennes sur Seine

Téléphone : 01 39 08 00 96

Télécopie : 01 39 75 05 84

Messagerie : [bibliotheque.Villennes-sur-seine@wanadoo.fr](mailto:bibliotheque.Villennes-sur-seine@wanadoo.fr)